

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 58 (1913)  
**Heft:** 11  
  
**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# INFORMATIONS

## SUISSE

**Société des officiers.** — Le cliché que nous publions ici représente l'Hôtel de Ville de Fribourg et une garde de ville vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Ce cliché décorait la carte de fête de la dernière assemblée générale de la Société des officiers. Il nous a paru qu'il méritait de ne pas tomber dans l'oubli, et que ceux de nos camarades qui n'ont pas pu assister à la réunion de Fribourg seraient satisfaits de le voir. Il est vraiment intéressant.

A ce propos, autre chose mériterait aussi de ne pas tomber dans l'oubli. Portant le toast à la patrie, le capitaine Perrier a émis un vœu que nous voudrions rappeler. Il s'est exprimé en ces termes :

« Il y a quatre siècles, cette année, nos ancêtres remportaient dans les plaines d'Italie, à Novarre, une victoire qui est le point culminant de notre gloire militaire; ils entraient à Milan en triomphateurs et remettaient au duc Sforza les clefs de la ville qu'ils lui avaient reconquise. Nous devrions commémorer cet exploit, non en érigeant un monument somptueux, mais en faisant descendre sur les champs de Novarre un bloc de granit des Alpes avec une inscription qui serait bien le symbole de la force simple et fruste de nos pères. »

Cette proposition rencontra une approbation unanime, mais il semble qu'à cela se soit borné, jusqu'ici, l'effort de réalisation. Ne serait-il pas possible que la Société des officiers, soit son comité, prit cette entreprise en main et la fit aboutir ? Elle trouverait sans doute en Italie les facilités nécessaires, et des camarades prêts à se joindre à un souvenir qui rappelle, en somme, une confraternité des armes italiennes et helvétiques.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Honneur et fidélité : Histoire des Suisses au service étranger*, par le capitaine de Vallière. Illustré par Burkhard-Mangold. Préface du colonel commandant de corps U. Wille. Un fort vol. gr. in-4°. Neuchâtel 1913. Fréd. Zahn, éditeur. Prix : 25 fr.

A diverses reprises déjà nous avons parlé du nouvel ouvrage du capitaine de Vallière : *Honneur et fidélité*. La *Revue militaire suisse* en a publié une bonne feuille.

L'ouvrage entier est maintenant sorti de presse et c'est pour nous un vrai plaisir de l'annoncer aux lecteurs.

Le service étranger des Suisses a fait l'objet de nombreuses publications, mais toutes sont plus ou moins fragmentaires. Même l'ouvrage volumineux de May de Romainmotier ne saurait être considéré comme une œuvre complète; il date d'ailleurs de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, soit d'avant la Révolution française; or c'est en 1859 seulement que le service étranger prit fin officiellement.

Dès lors plus de soixante ans ont passé, et l'histoire restait toujours à faire. Nul ne s'y risquait, De nouvelles pages isolées s'ajoutaient aux précédentes; le 10 août trouvait de nombreux écrivains; les Suisses en Espagne eurent les leurs; de moins nombreux s'intéressèrent aux Suisses du Premier Empire; les régiments de Naples furent surtout décriés, encore